

## Histoire

### Niveau supérieur et niveau moyen

### Épreuve 1 – recueil de sources

Mardi 8 mai 2018 (après-midi)

1 heure

#### Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce recueil de sources avant d'y être autorisé(e).
- Ce recueil contient les sources requises pour l'épreuve 1 d'histoire du niveau supérieur et du niveau moyen.
- Lisez toutes les sources d'un sujet obligatoire.
- Il se peut que les sources pour cette épreuve aient été modifiées et/ou raccourcies : les ajouts de mots et les explications sont indiquées entre crochets [ ] ; les suppressions de texte importantes sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

Sujet obligatoire	Sources
1 : Les chefs militaires	A – D
2 : La conquête et son impact	E – H
3 : La progression vers une guerre mondiale	I – L
4 : Les droits et la protestation	M – P
5 : Le conflit et l'intervention	Q – T

## Sujet obligatoire 1 : Les chefs militaires

Lisez les sources A à D et répondez aux questions 1 à 4. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 – Gengis Khan (vers 1200 – 1227) – Son influence : influence sociale, culturelle et religieuse : déplacements de populations ; terreur, pillages et meurtres ; raids et destruction des établissements.

### Source A

Sayf al-Din Wahidi, enlumineur, représente un groupe de diplomates envoyés à Gengis Khan par l'empereur Xuanzong de la dynastie des Jin (Kin). Pour conserver sa position, Xuanzong envoie des présents, notamment la princesse Qiguo (à cheval), et promet de devenir un vassal. Tiré de *Recueil de chroniques* de Rachid al-Din de Hamadan (début du XIV<sup>e</sup> siècle) dans une édition publiée vers 1430 – 1434.



[Source : Ce travail est dans le domaine public (PD-1923)]

### Source B

Ala al-Din Ata Malik al-Djoweyni, historien musulman, dans la chronique non contemporaine *Histoire du conquérant du monde* (milieu à fin du XIII<sup>e</sup> siècle).

Les Mongols ordonnèrent que, à l'exception de quatre cents artisans et quelques enfants emmenés en captivité ... toute la population, y compris les femmes et [le reste des] enfants, fût tuée et que personne ne fût épargné. Les habitants de Merv furent alors répartis entre les soldats et, en bref, chaque homme se vit attribuer l'exécution de trois ou quatre cents personnes ... À la tombée de la nuit, ils en avaient tué tellement que ... la plaine était imprégnée du sang des puissants ...

[À Nichapur,] ils décapitèrent les morts et en firent des piles, en séparant les corps des hommes de ceux des femmes et des enfants ...

Les mouches et les loups firent un festin des poitrines des *sadrs* [dignitaires religieux] ; les aigles au sommet des montagnes se régalerent de la chair des femmes raffinées.

[Source : Texte adapté de Stephen Turnbull, *Essential Histories: Genghis Khan & the Mongol Conquests 1190-1400* © Osprey une division de Bloomsbury]

**Source C** Kanishk Tharoor, écrivain et communicateur , dans l'article « Lost cities #5: how the magnificent city of Merv was razed – and never recovered » [Cités perdues no 5 : comment la magnifique cité de Merv fut rasée [détruite] pour ne jamais s'en remettre] rédigé pour une série d'articles sur les cités perdues, publiée dans le journal britannique *The Guardian* (2016).

[À son apogée,] Merv était une capitale culturelle qui attirait les penseurs et les artistes les plus brillants du monde islamique ... Être *marwazi* (originaire de Merv) suggérait un certain niveau de culture et de sophistication ... Bien qu'elle fût isolée dans une oasis du désert de Karakoum, Merv était une cité qui avait l'expérience du monde, et un exemple de la culture commerciale et intellectuelle qui florissait le long de la route de la soie.

Merv avait aussi connu des bouleversements politiques et la guerre ... [mais aucune] conquête ne fut aussi traumatisante que son pillage par les Mongols en 1221 ... Selon l'historien [musulman] Ibn al-Athir, qui fonda son récit sur les rapports des réfugiés venant de Merv : « Gengis Khan donna l'ordre de faire paraître devant lui les troupes capturées ... elles furent exécutées, et les gens regardèrent et pleurèrent. Quant aux gens ordinaires, ils séparèrent les hommes, les femmes, les enfants et les possessions ... Ils prirent les riches, les battirent et les torturèrent en usant de toutes sortes de sévices pour trouver les richesses ... Ils mirent ensuite le feu à la cité, et brûlèrent le tombeau du sultan Sandjar et retournèrent sa tombe à la recherche d'argent. "Ces gens nous ont résisté" dirent-ils, alors ils les tuèrent tous. »

[Source : Kanishk Tharoor, "Lost cities #5: how the magnificent city of Merv was razed – and never recovered", *The Guardian*. [www.theguardian.com](http://www.theguardian.com). Traduit par l'Organisation du Baccalauréat International]

**Source D** Frank McLynn, historien militaire, dans le livre d'histoire d'intérêt général *Genghis Khan: The Man Who Conquered the World* [Gengis Khan : l'homme qui conquiert le monde] (2015).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Fin du sujet obligatoire 1**

**Tournez la page**

## Sujet obligatoire 2 : La conquête et son impact

Lisez les sources E à H et répondez aux questions 5 à 8. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 – Les dernières étapes de la domination musulmane en Espagne – Impact : l'Inquisition espagnole.

**Source E** Inés López, habitante de Ciudad Real, décrit certaines des coutumes l'identifiant comme une femme juive lors de sa confession dans le cadre de son procès d'Inquisition, le 22 octobre 1495.

Moi, Inés López, j'apparais devant vos Excellences avec la plus grande contrition et repentance pour mes péchés ... Je déclare, Messieurs, ne pas avoir fait de tâches domestiques certains samedis et avoir mis des vêtements propres les dimanches. Et, parfois, j'ai mangé de la nourriture préparée le vendredi pour le samedi, et j'ai allumé des bougies le vendredi soir conformément au rite juif.

De même, j'ai observé certains jeûnes juifs, [en jeûnant] jusqu'à la tombée de la nuit. En outre, j'ai parfois respecté les fêtes juives, après qu'une de mes cousines nommée Isabel de Lobón me les eut faites découvrir, pendant que je [séjournais] chez elle, car elle était veuve. Et elle m'a dit, pour le bien de mon âme, de respecter surtout la Pâque, car ladite Isabel de Lobón me donnait de temps à autre [du pain sans levain], en me déconseillant de le dire à quiconque. Ladite Isabel de Lobón a quitté Villarreal [Ciudad Real] ; nul ne sait où elle est allée.

De plus, j'ai enlevé le gras de la viande chaque fois que j'ai pu le faire. Aussi, Messieurs, je déclare avoir mangé sur des tables basses à des banquets funéraires.

[Source : "Inquisitorial Trials of Inés López" de Ronald Surtz dans *Medieval Iberia* d'Olivia Remi-Constable et Damian Zurro, page 333, 1997. Réimprimé avec la permission de University of Pennsylvania Press.]

**Source F** Mihály Zichy, un artiste, représente l'expulsion des juifs d'Espagne dans le tableau *Martyrs juifs* (1871).



**Source G** Lu Ann Homza, professeure d'histoire, dans l'ouvrage universitaire *The Spanish Inquisition 1478–1614* [L'Inquisition espagnole 1478 – 1614] (2006).

L'Inquisition espagnole a été créée en 1478 en raison d'une hérésie que les autorités ecclésiastiques appelaient « judaïsation » : les judaïsants étaient des chrétiens qui continuaient prétendument à pratiquer les cérémonies juives et à épouser les croyances juives. L'Espagne avait la population juive la plus importante d'Europe occidentale jusqu'en 1391, lorsque les prêches des Frères dominicains ont provoqué le baptême forcé des juifs et la destruction de leurs quartiers. Presque instantanément, ces « nouveaux » chrétiens, appelés *conversos*, ont fait l'objet de débats dans la société espagnole ; la question se posait de savoir si leurs nouvelles croyances étaient sincères et s'ils devaient être autorisés à occuper les fonctions publiques et ecclésiastiques qui leur étaient maintenant ouvertes en raison de leur baptême ... L'antagonisme à l'égard des *conversos* était attisé par leur réussite sociale car un grand nombre de familles de *conversos* gravissait adroitement les échelons d'une hiérarchie sociale hors de portée avant leur baptême. Les *conversos* ont fini par occuper 85 % des postes du conseil municipal de Cuenca. Ils avaient des positions importantes à la cour royale, et pouvaient réussir remarquablement dans l'Église. Les historiens pensent que l'importance sociale des *conversos* a aggravé [intensifié] les rivalités urbaines locales et a suscité la controverse tout au long du XV<sup>e</sup> siècle.

[Source : Réimprimé avec la permission de Hackett Publishing Company, Inc. Tous droits réservés.]

**Source H** Linda Martz, historienne spécialiste de l'histoire de l'Espagne à l'époque moderne, dans l'article « Relations between Conversos and Old Christians in Early Modern Toledo: Some Different Perspectives » [Relations entre *conversos* et vieux chrétiens dans la Tolède de l'époque moderne : quelques perspectives différentes] publié dans le recueil d'articles universitaires *Christians, Muslims and Jews in Medieval and Early Modern Spain* [Chrétien, musulmans et juifs dans l'Espagne médiévale et moderne] (2000).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Fin du sujet obligatoire 2**

**Tournez la page**

### Sujet obligatoire 3 : La progression vers une guerre mondiale

Lisez les sources I à L et répondez aux questions 9 à 12. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 – L'expansion japonaise en Asie orientale (1931 – 1941) – Causes de l'expansion : instabilité politique en Chine.

**Source I** Jonathan D. Spence, historien, dans l'ouvrage universitaire *The Search for Modern China* [À la recherche de la Chine moderne] (1999).

Le déclenchement de la guerre totale contre le Japon en 1937 mit fin à toute possibilité que Jiang Jieshi aurait pu avoir de créer un État-nation fort et centralisé. En un an, les Japonais privèrent le Guomindang [les nationalistes] de tous les centres industriels importants de Chine et de ses terres agricoles les plus fertiles. Chongqing, la nouvelle base de guerre de Jiang, devint un symbole de la résistance nationale aux Japonais, mais il s'agissait d'un mauvais endroit d'où lancer la moindre contre-attaque. De plus, les forces communistes étaient isolées dans la province de Shaanxi, une des régions les plus pauvres de Chine, dénuée de capacité industrielle. Il n'allait pas de soi que les communistes pourraient y survivre et elle semblait assurément un endroit peu propice à la propagation de la révolution.

Durant les premières années de la guerre, le rêve d'unité nationale fut entretenu par l'alliance nominale [qui n'existait que de nom] des forces nationalistes et communistes en un front uni. Les communistes mirent en sourdine [mirent moins l'accent sur] leurs pratiques en matière de réforme agraire et tempérèrent leur discours, tandis que le Guomindang essayait d'entreprendre des réformes économiques et administratives qui renforceraient la Chine sur le long terme. Cependant, au début de l'année 1941, les deux partis s'opposaient de nouveau dans des affrontements armés.

[Source : à partir de SEARCH FOR MODERN CHINA, SECOND EDITION de Jonathan D. Spence. Droits d'auteurs ©1999, 1990 par Jonathan D. Spence. Utilisé avec la permission de W. W. Norton & Company, Inc. Cette sélection ne peut être reproduite, stockée ou diffusée de quelque façon ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. <https://amzn.to/2A2zfq9>]

**Source J** Chang-tai Hung, professeur de sciences humaines, dans le livre d'histoire spécialisé *War and Popular Culture: Resistance in Modern China, 1937–1945* [Guerre et culture populaire : la résistance en Chine moderne, 1937 – 1945] (1994).

Le déclenchement de la guerre totale contre le Japon en 1937 porta un rude coup aux efforts entrepris par le gouvernement nationaliste [Guomindang] pour centraliser à nouveau son autorité et raviver l'économie. Il mit également fin à la possibilité pour Jiang Jieshi d'écraser les forces communistes, qui étaient isolées dans la province aride et peu peuplée de Shaanxi. La guerre délogea les nationalistes de leur base de pouvoir traditionnelle dans les centres urbains et industriels et les força à se déplacer vers l'intérieur. En même temps, elle fournit une occasion idéale aux communistes d'étendre leur influence en Chine du Nord et de devenir un réel prétendant au pouvoir national.

Pour de nombreux résistants chinois, l'affrontement avec le Japon se révéla une force unificatrice. Le pont Marco Polo devint un symbole convaincant de l'unité de la Chine. Les résistants considéraient la guerre comme un antidote au chaos. Malgré certains progrès en matière de croissance économique et d'intégration politique réalisés par le gouvernement nationaliste à la veille de la guerre, le pays était encore largement fragmenté. Les militaristes régionaux continuaient à représenter une grave menace pour le gouvernement, et le conflit armé entre les nationalistes et les communistes persistait. L'instabilité politique nourrissait la peur et suscitait un grand mécontentement au sein de la société.

[Source : Réimprimé avec la permission de University of California Press - Books, à partir de *War and popular culture: resistance in modern China, 1937-1945*, Chang-tai Hung, 1994; permission communiquée par le biais du Copyright Clearance Center, Inc.]

**Source K**

Jiang Jieshi, chef du gouvernement nationaliste chinois [Guomindang] entre 1928 et 1949, dans un discours prononcé dans un camp d'entraînement pour officiers (juillet 1934). Ce discours n'a pas été publié avant juillet 1937.

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Source L**

Cai Ruohong, dessinateur humoristique et membre de la Ligue chinoise des artistes de gauche, représente une poignée de main entre le parti communiste chinois (à gauche) et le parti nationaliste chinois (Guomindang) (à droite) dans le dessin humoristique intitulé « Une sacrée poignée de main » (vers 1937). Le personnage au centre du dessin est une caricature représentant le Japon.

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Fin du sujet obligatoire 3**

**Tournez la page**

### Sujet obligatoire 4 : Les droits et la protestation

Lisez les sources M à P et répondez aux questions 13 à 16. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 – Le mouvement pour la défense des droits civiques aux États-Unis (1954 – 1965) – Nature et caractéristiques de la discrimination : racisme et violence à l'encontre des Afro-Américains ; la privation des droits civiques.

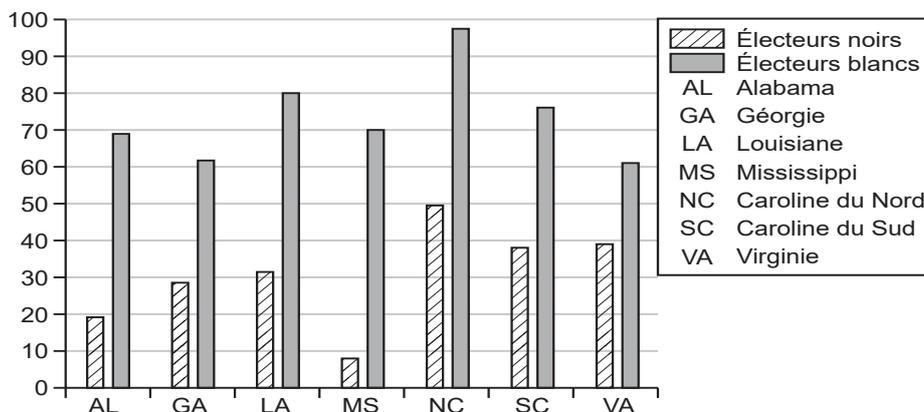
#### Source M

David Garrow, historien universitaire, dans l'introduction du chapitre « Bridge to Freedom » [Un pont vers la liberté] (1965) publié dans le recueil de sources contemporaines *The Eyes on the Prize – Civil Rights Reader: Documents, Speeches and Firsthand Accounts from the Black Freedom Struggle* [Visons bien, visons loin – Recueil sur les droits civiques : documents, discours et témoignages de première main sur la lutte pour la liberté des Noirs] (1991).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

#### Source N

Un diagramme à barres montrant le pourcentage estimé d'inscriptions, par race, en mars 1965 dans les États du Sud qui devaient être touchés par le *Voting Rights Act* (la loi sur les droits de vote). D'après les données de la US Commission on Civil Rights [Commission américaine sur les droits civiques] (1975).



[Source : Graphique adapté de Vox.com et Vox media, Inc (<https://www.vox.com/2015/3/6/8163229/voting-rights-act-1965>) Anand Katakam, 6 août 2015. Vox a basé le graphique sur les données et la recherche de *Minority Representation and the Quest for Voting Equality* via la US Commission for Civil Rights (USCCR). Les statistiques se trouvent à la page 43 <https://www.law.umaryland.edu/marshall/usccr/documents/cr12v943b.pdf> Utilisé avec permission.]

**Source O** George C. Wallace, gouverneur de l'Alabama, dans un discours prononcé le jour suivant la signature du *Civil Rights Act* de 1964 (loi sur les droits civiques) par le président des États-Unis et intitulé « The Civil Rights Movement: Fraud, Sham and Hoax » [Le mouvement pour la défense des droits civiques : une escroquerie, une imposture et un canular] (4 juillet 1964).

[Cette loi] est une imposture et un canular [une farce]. Cette loi restera une infamie [honte] ... Jamais auparavant dans l'histoire de cette nation une seule loi du Congrès n'avait détruit autant de droits humains. C'est un acte de tyrannie. C'est le couteau de l'assassin planté dans le dos de la liberté.

Aujourd'hui, cette tyrannie est imposée par le gouvernement central fédéral, qui revendique le droit de gouverner nos vies ... Dans tous les aspects de notre vie quotidienne, chaque individu est soumis aux dispositions [clauses] pénales de ce projet de loi. Il fait de l'exercice de notre liberté un crime fédéral ... Je n'ai rien à voir avec ce prétendu projet de loi sur les droits civiques.

Nous ne resterons pas les bras croisés pendant que la Cour suprême [des États-Unis] continue d'empiéter sur les prérogatives [pouvoirs] laissées [accordées] à juste titre aux États par la Constitution américaine.

Un monstre de gauche s'est élevé dans cette nation. Il a envahi le gouvernement ... et il a l'intention de détruire votre liberté et la mienne ... La Chine rouge et la Russie soviétique sont d'excellents exemples de ce qui va se passer.

[Source : Permission accordée par l'Alabama Department of Archives and History]

**Remarque** : dans la source P, le terme « nègre/nègres » est utilisé pour tenir compte du lieu d'origine de la source originale et de l'époque à laquelle elle a été produite. De nos jours, ce mot ne s'emploie plus couramment dans de nombreux pays.

**Source P** Lyndon B. Johnson, président des États-Unis, réagit aux attaques racistes menées durant la marche de Selma dans un discours prononcé devant le Congrès des États-Unis (15 mars 1965).

Chaque stratagème [méthode] dont est capable l'ingéniosité humaine a été utilisé pour refuser aux nègres le droit de voter. Le citoyen nègre peut aller se faire inscrire [pour voter] et s'entendre dire que ce n'est pas le bon jour, qu'il est tard ou que le fonctionnaire responsable est absent. Et s'il insiste, il peut être exclu du vote pour ne pas avoir épilé son deuxième prénom ou pour avoir abrégé un mot sur la demande ... Le fait est que la seule façon de franchir ces obstacles est de montrer peau blanche ...

Le vrai héros de cette lutte est le nègre américain. Ses actions et ses protestations, son courage qui le pousse à risquer sa sécurité et même sa vie, ont éveillé la conscience de cette nation ... Et qui d'entre nous peut dire que nous aurions réalisé les mêmes progrès sans la bravoure continue du nègre et sa foi en la démocratie américaine.

[Source : Lyndon B. Johnson, président des États-Unis : "Special Message to the Congress: The American Promise," 15 mars 1965]

## Fin du sujet obligatoire 4

Tournez la page

### Sujet obligatoire 5 : Le conflit et l'intervention

Lisez les sources Q à T et répondez aux questions 17 à 20. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 – Rwanda (1990 – 1998) – Déroulement et interventions : la nature du génocide et des autres crimes contre l'humanité ; les viols de guerre.

#### Source Q

Raymond Bonner, journaliste récompensé par un prix pour sa couverture du Rwanda, dans l'article « Rwandans in Death Squad say choice was Kill or Die » [Les Rwandais de l'escadron de la mort disent qu'ils avaient le choix entre tuer ou mourir] rédigé pour *The New York Times* (14 août 1994).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

#### Source R

Mahmood Mamdani, professeur en études gouvernementales, spécialiste de l'histoire et de la politique africaines, dans l'ouvrage universitaire *When Victims Become Killers: Colonialism, Nativism and the Genocide in Rwanda* [Quand les victimes se transforment en tueurs : le colonialisme, le nativisme et le génocide au Rwanda] (2001).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Source S**

Lieutenant-général Roméo Dallaire, commandant de la force de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR) , dans ses mémoires intitulés *Shake Hands with the Devil: The Failure of Humanity in Rwanda* (J'ai serré la main du diable : la faillite de l'humanité au Rwanda) (2003).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Source T**

Un détail d'une photographie représentant les vêtements des victimes et la nappe de l'autel couverte de sang suite aux tueries ayant eu lieu dans l'église catholique à Nyamata. Cette photographie a été utilisée dans l'article « Twenty Years to Remember » [Vingt ans pour se souvenir] sur le site Web du *Washington Institute for Faith, Vocation and Culture* [Institut pour la foi, la vocation et la culture de Washington] (2014).

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

**Fin du sujet obligatoire 5**

---